

***Histoire du mausolée de Valentin Depardieu  
A Gravelines  
Texte et recherche de Jean-Pierre Rommelaere***

***1) Le personnage:***

*Fils de Jean de Pardieu et d'Antoinette Duprey, sa date de naissance n'est pas connue.  
On peut dire qu'il est né à Saint-Omer autour de 1529.*

***La carrière militaire de Valentin:***

*Il sert dans l'armée de Charles Quint.*

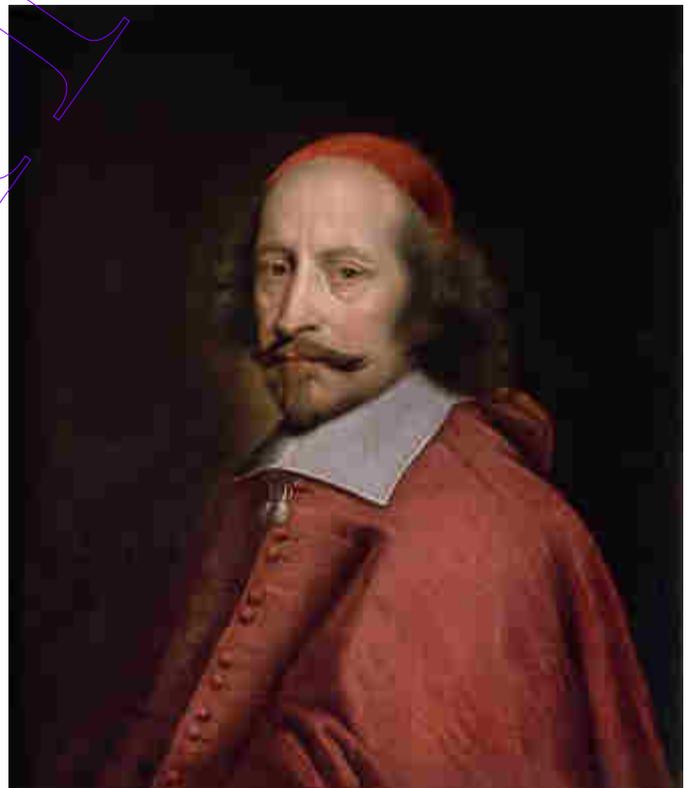
*Dans les guerres opposant les états catholiques aux ligues protestantes, il se range assez rapidement dans le camp des premiers. Commandant l'artillerie des armées de Philippe II, il participe à différentes batailles dont celles de Gembloux, l'Ecluse, où il perd un bras, à Doullens où il est tué le 24 juillet 1595.*

*Promu gouverneur de Gravelines, Philippe II lui octroya titre et puissance financière pour services rendus, parmi lesquels le traité de pacification dit d'Arras en 1579 auquel il prit une part active. Marié deux fois, il n'eut pas d'enfants et légua ses biens à Philippe Le Vasseur son neveu par testament du 13 août 1593. (se référer à la correspondance de Valentin de Pardieu par A.Diegerick)  
A sa mort, sa dépouille fut ramenée à Gravelines et enterrée dans l'église Saint Willibrord.*

***Célébrité du personnage:***

*Le musée de Versailles possède le portrait d'un anonyme, dit de Valentin de Pardieu, daté de 1579 et armorié.*

*Ce personnage porte le bâton de commandement et une écharpe de capitaine général, emblèmes dédiés aux puissants d'Espagne à cette époque.*



*Comparaison des deux portraits, à droite le Cardinal de Mazarin*

Le personnage porte un col simple typique du 17ème siècle (ce type de col apparaît en 1630, il est porté par Richelieu et Mazarin).

Il s'attribue les insignes que portent les grands d'Espagne (voir le portrait équestre du comte d'Olivares), son anoblissement n'a lieu qu'en 1595.

Le tableau est daté de 1579, et pourrait rappeler les services que de Pardieu a rendus au Mont Saint Eloi à propos du traité dit d'Arras ou du Mont Saint Eloi.

Toutefois, le blason diffère de celui de **Valentin de Pardieu**. Il correspond à celui de **Pierre Dervillers** anobli le 10 juillet 1596.



Décrit comme : «D'or au chevron d'azur accompagné en chef de deux trèfles du même, et en pointe d'une merlette d'azur.»

par ceux du Conseil Provincial d'Arthois) avoit fait le Comte de Fuentes Gouverneur general du Pais par provision en 1595. il lui accorde & à ses enfans nez & à naître en leal mariage, ledit titre & degré de Noblesse & avec ces Armoiries qui sont, d'argent au chevron de sable accompagné de deux trèfles en chef & d'une merlette de même en pointe : l'Heaume treille, les hachemens & battelets d'argent & de sable, & pour cimier un cigne à deux têtes.



### Blason de Valentin de Pardieu

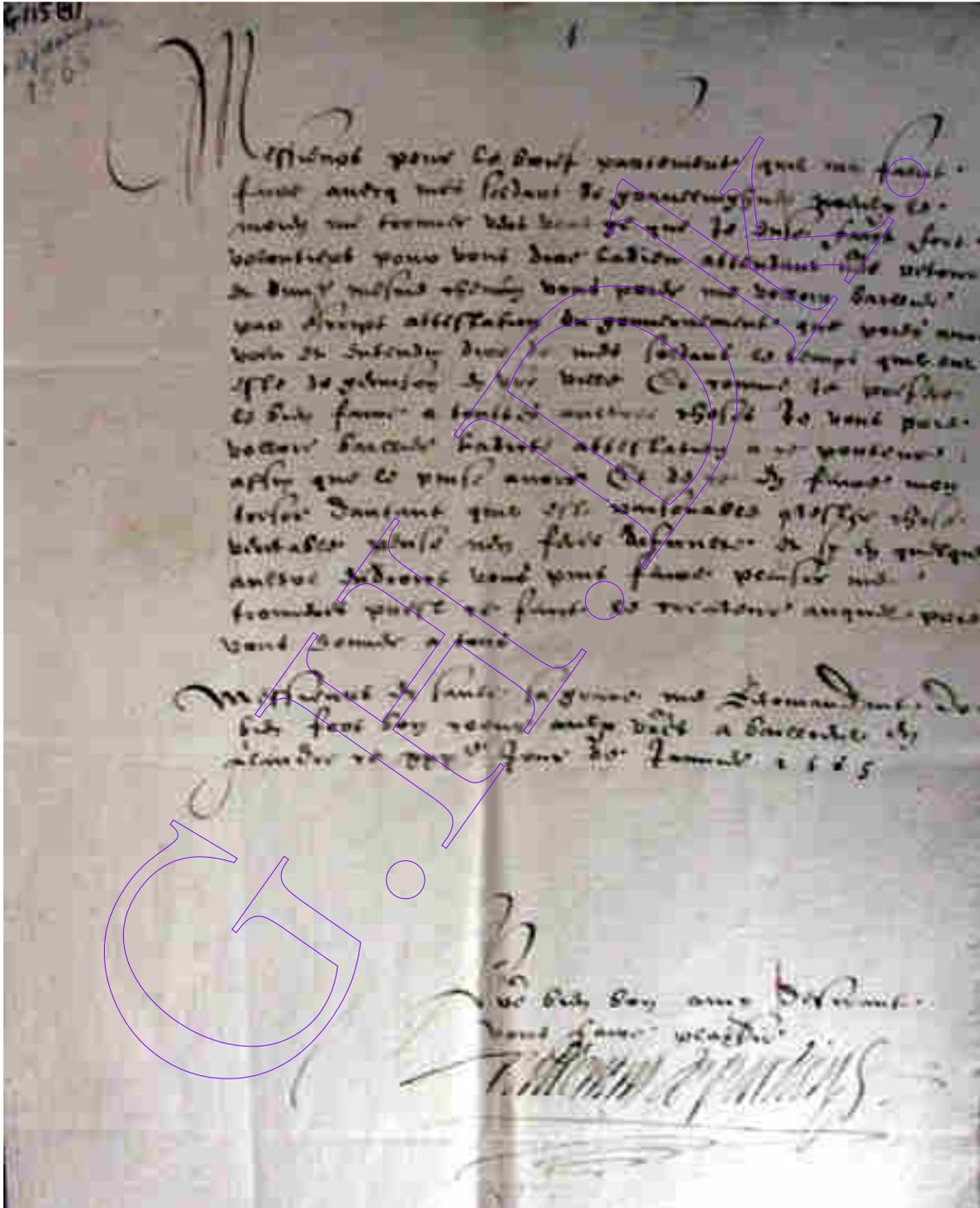
«D'or au chevron d'azur accompagné de trois étoiles de gueule» .

En somme le portrait dit de **Valentin de Pardieu** est un tableau du 17ème siècle antidaté qui commémore l'acte pour lequel **Dervillers** a pu obtenir l'anoblissement.

## 2) Traces manuscrites de Valentin de Pardieu:

Les archives de Bergues contiennent plusieurs lettres de **Valentin de Pardieu** adressées aux magistrats de Bergues en date du 30 janvier et 1<sup>er</sup> février 1565 définissant:

- a) la conduite que les soldats s'imposeront pendant les troubles religieux
  - b) la manière de gérer la soumission de ceux de la nouvelle religion sans en référer au prince d'Egmont.
- On peut noter le rôle modérateur qu'il a joué pendant cette période.



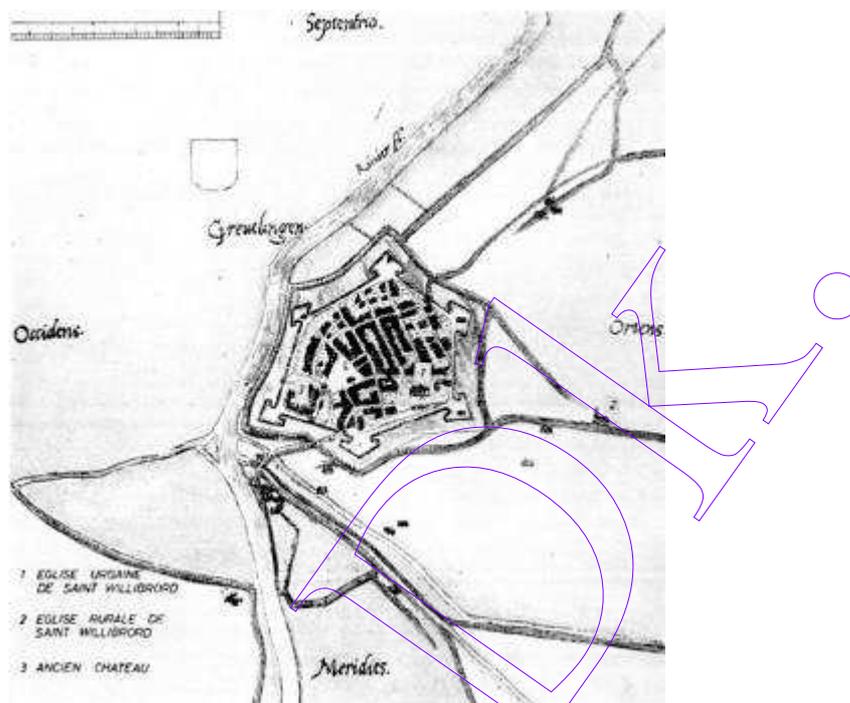
Archives de Bergues

Lettre de Valentin de Pardieu en janvier 1565

### 3) Evolution de l'église Saint Willibrord de Gravelines du 16ème siècle à nos jours :

Nous allons présenter quelques plans permettant de situer l'édifice, ainsi que l'évolution architecturale du bâtiment au cours du temps.

a) Situation générale des églises de Gravelines intramuros et village des Huttes, plan de **Jacques Deventer** (16ème siècle).



**Plan de Gravelines de Jacob van Deventer**

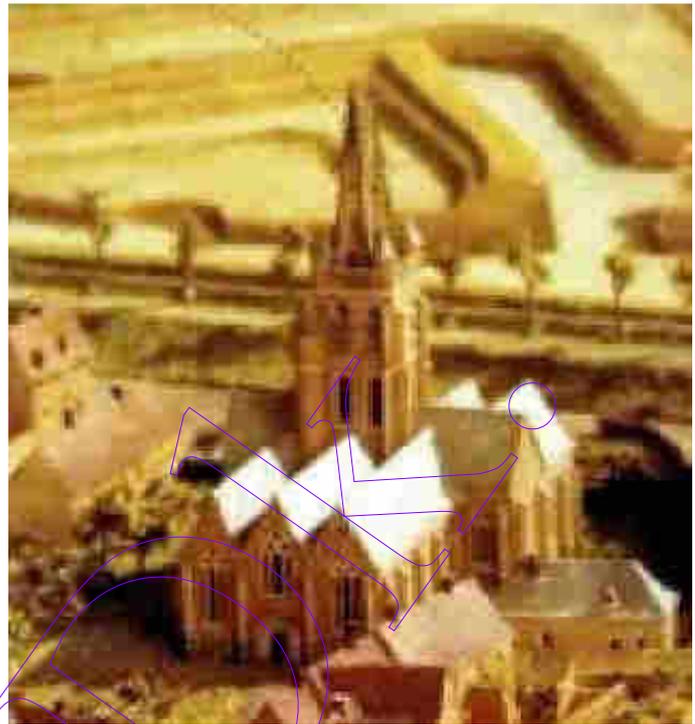
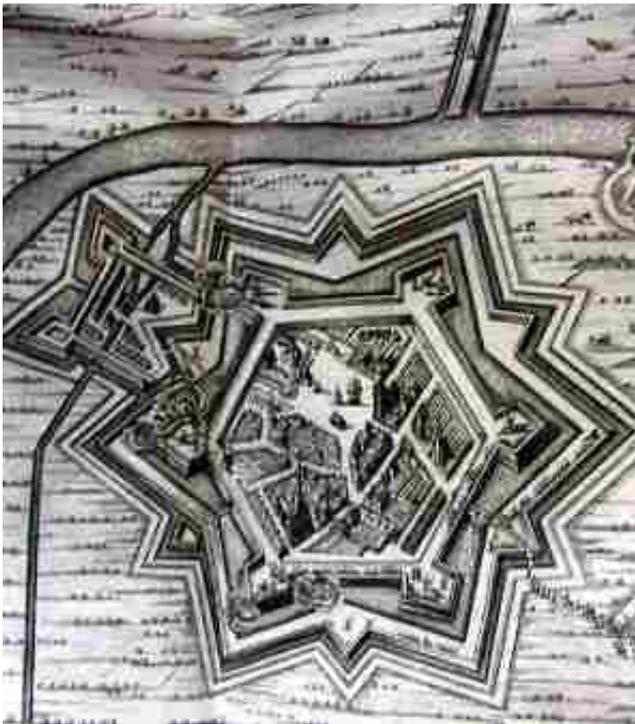
b) Autour de 1580, le plan de Gravelines par Hogenberg fait apparaître la structure de l'église Saint Willibrord.

L'église possède une nef centrale et des collatéraux de plus petite hauteur avec toiture s'appuyant sur les murs de la nef principale. Le chœur est à façade plan.



**Plan de Gravelines par Hogenberg (G1)**

c) A la fin du 16ème, on reconstruit l'église avec trois nefs identiques type hallekerque.  
Le chœur est accompagné de cinq chapelles dédiées au **Saint Sacrement**, à **Saint Blaise**, aux **Trépassés**, au **Rosaire** et à **Saint Pierre**. La tour est bâtie à la croisée du transept.



**Plan du Sandérus présentant la cité de Gravelines et en bas du plan, l'église Saint Willibrord:  
À droite, l'église sur le plan relief de Gravelines du 17ème siècle.**

d) La tempête de 1800.

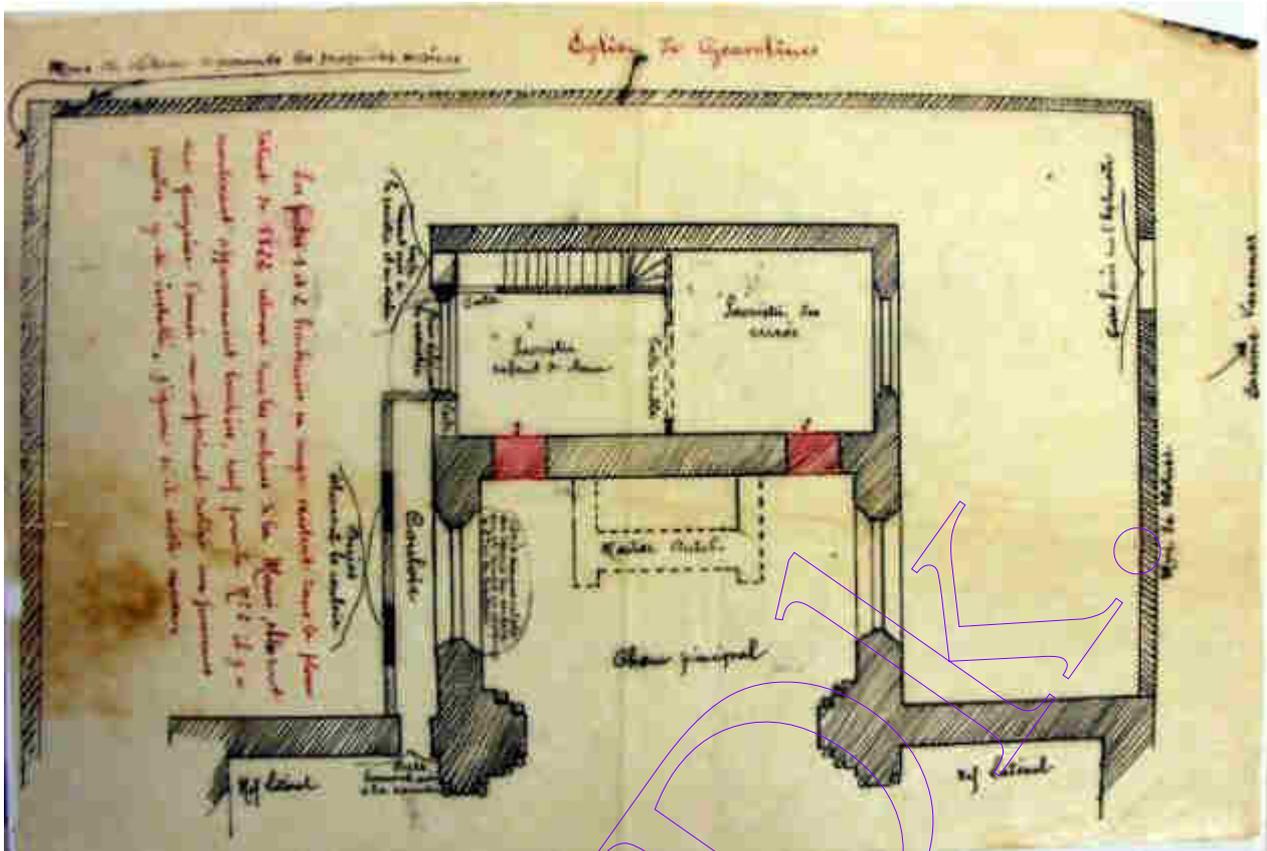
Le registre tenu par le successeur de l'abbé Maquet décrit les événements qui détruisent une partie de l'église. Des vents violents ébranlent une partie de la flèche du clocher qui détruit une partie de la toiture. Le 11 juillet 1810, la tour chute sur le chœur et les chapelles entraînant d'importants dégâts.

La reconstruction s'effectue en plusieurs temps. Une petite tour, destinée à recevoir les cloches, est réalisée avec les matériaux récupérés dans la partie endommagée (Août 1814)

L'architecte Grawez présente les plans de reconstruction, qui ne seront pas respectés. La tour est rejetée à l'extrémité du bâtiment au lieu de se situer sur les piles du transept.



**Projet: Plan du 6 février 1822 de Grawez (G2)**



Plan du chœur et de l'accès aux sacristies (G3)



La photographie de l'église datée d'octobre 1899 montre que la tour est placée en extrémité du bâtiment, comme elle l'est aujourd'hui.

#### 4) Le tombeau de Valentin De Pardieu :

Le nouveau supplément au grand dictionnaire historique, généalogique de **Claude-Pierre Goujet** en 1735 (page 755) nous informe du lieu où fut inhumé **Valentin De Pardieu**, oncle de **Philippe Le Vasseur**. Cette description est en contradiction avec l'hypothèse formulée par **M Bergerot** qui considérait en 1857 que la crypte d'Esquelbecq était dédiée à **De Pardieu** et à son épouse.

La description de **Pierre Goujet** porte sur le lieu d'inhumation dans l'église, sur la nature du tombeau et précise l'épithaphe de la dalle funéraire :

«Dans l'église de Gravelines à main gauche du chœur contre un pilier est sur un tombeau élevé sur quatre piliers, un chevalier représenté priant, armé et vêtu d'une cote d'armes de ses armes ; le tout de marbre blanc, derrière et devant lui sont quatre écussons représentant ses armes et celles de ses alliances, et au dessous est écrit :

Cy-devant gît messire Valentin de Pardieu, sieur de la Motte, chevalier de S.Jacques, en son vivant, gouverneur de cette ville por le roi catholique, général de l'artillerie, commendeur de Esteppe, colonel d'infanterie, comte d'Ekelbeke, lequel mourut auy siège de Doullens le 8 juillet 1595.  
Priez Dieu pour son Ame.»

Un document de la collection de **Roger Gaignières** (1642-1715) permet d'illustrer ce que pouvait être le tombeau.



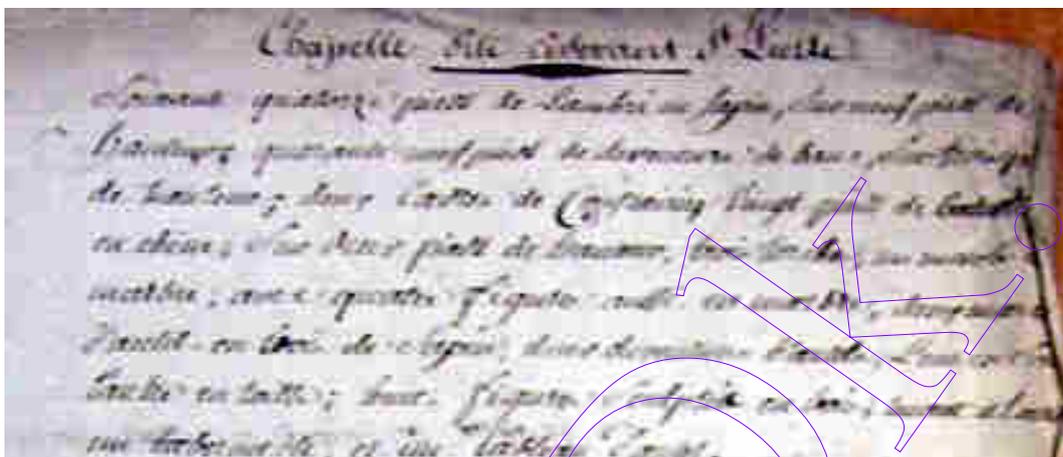
Un exemple de monument similaire, église Célestin de Marcoussy.

*Il faut évidemment supprimer le personnage féminin et remplacer le marbre noir par du blanc.*

*Une deuxième description du tombeau apparaît lors de l'inventaire des biens de l'église en l'An II de la république ( à partir du 22 septembre 1793)*

*On y lit pour la chapelle **Saint Pierre** qui concerne le tombeau de **Pardieu** :*

*«Soixante quatorze pieds de lambris en sapin sur neuf pieds de hauteur, quarante neuf pieds de devanture de bancs sur trois pieds de hauteur, deux cadres de confréries, vingt pieds de bancs en chêne sur deux pieds de hauteur, trois torches, un mausolée de marbre avec quatre figures incrustées en marbre, ...»*



(G4)

*Dans cette description le chevalier n'existe plus. Les quatre figures peuvent correspondre aux quatre écussons des parents de Valentin. Notons que l'on peut déduire approximativement les dimensions au sol de la chapelle à l'aide de la dimension des lambris 24m de longueur et 2,9m de hauteur.*

*La profondeur de la chapelle était comprise entre huit et neuf mètres.*

*Quant aux quatre figures incrustées en marbre, elles peuvent correspondre aux armoiries des parents de Valentin de Pardieu (ci-dessous).*

<b>DU PARDIEU.</b>	<b>DE CHASTELET.</b>	<b>DU PRÉ.</b>	<b>DU MOULIN.</b>
Jean de Pardieu, fils de Jean, & petit fils d'Oudart, époufa Adrienne de Chastelet.		Antoine de Pré, Seigneur de Courou- ble, Lieutenant-Général de Hesdin, & Garde du Seel du Bailliage de la- dite Ville, selon Titre du 29 Jan- vier 1509, époufa Catherine du Moulin, fille du Seigneur de Cormont.	
Jean de Pardieu, Seigneur de la Motte, &c. Surintendant des Fortifications de Hesdin, mort le 24 Décembre 1554, & enterré aux Dominicains en la Chapelle de Sainte Catherine à St. Omer,		époufa Catherine du Pré.	

Ce que devient ce tombeau relève des hypothèses. Il est sans doute détruit lors de la chute de la tour sur les chapelles et disparaît lors de la reconstruction de l'église sous sa forme actuelle.

Notons que le dallage du chœur de l'église est rehaussé par rapport au dallage ancien de la nef et collatéraux. On sait par le registre **Maquet** et le document concernant les travaux préparatoires à la reconstruction qu'une partie des briques de l'édifice détruit a servi à la construction d'une petite tour, une autre partie a servi de remblai pour affermir le sol du chœur, ce qui explique le rehaussement actuel du dallage de chœur.

On peut donc envisager que des restes du tombeau se trouvent sous le dallage nord-est du chœur, aucune fouille semble t'il n'a été menée depuis la reconstruction de 1822.

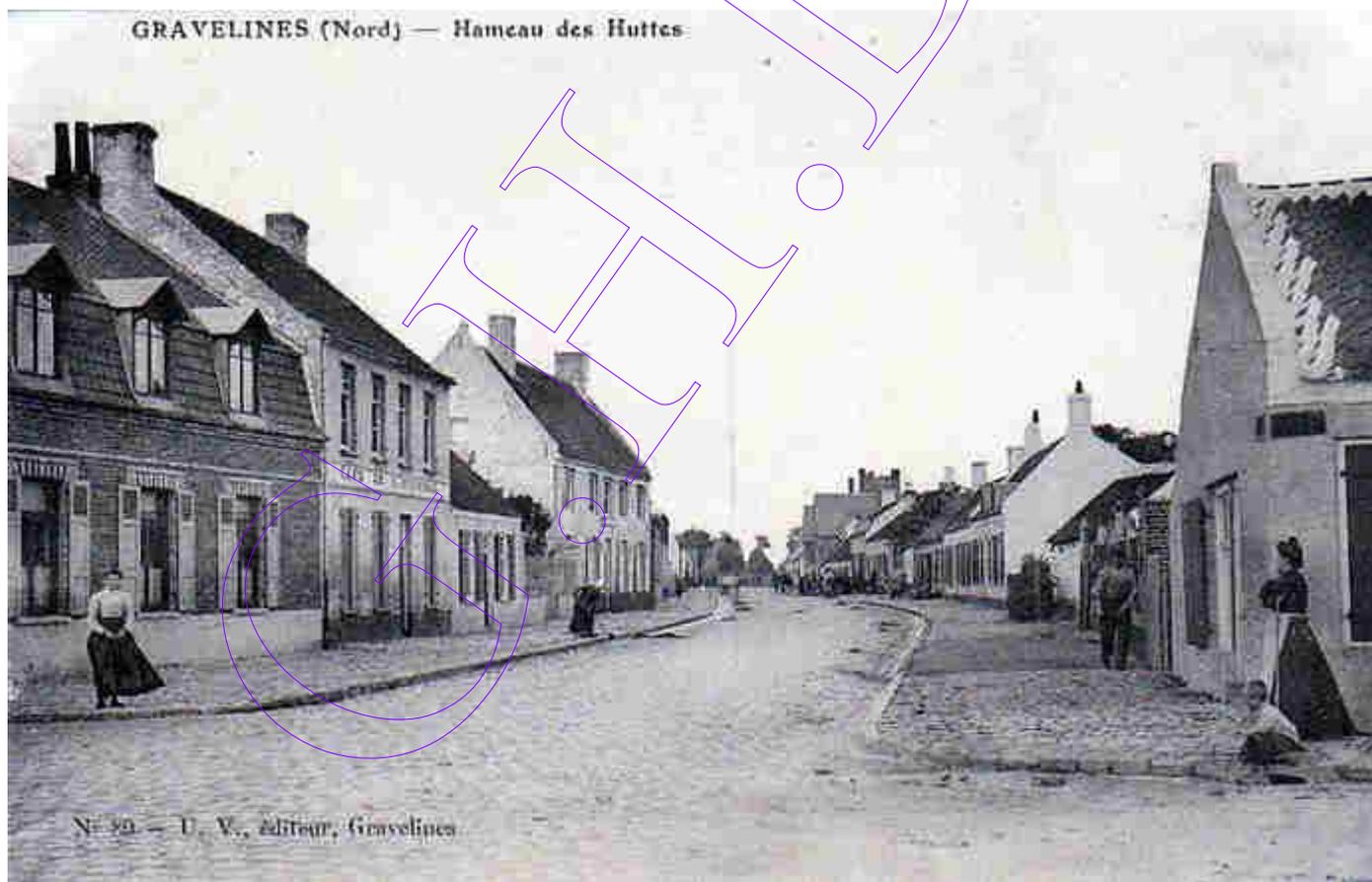
**Remarque:**

Le registre **Maquet** fait mention de deux sépultures en lien avec la famille de **Guernonval**, toutes deux situées dans la chapelle dédiée à Jésus (devenue Chapelle des Trépassés en 1770)

1) l'une, sous le marche pied de l'autel, de **Marie de Luna y Carcamo**, femme en premières noces de **Hubert Albert Levasseur de Guernonval**, décédée en février 1632 à l'âge de trente-sept ans. La boiserie de l'autel portait les armoiries des **barons d'Esquelbecq**.

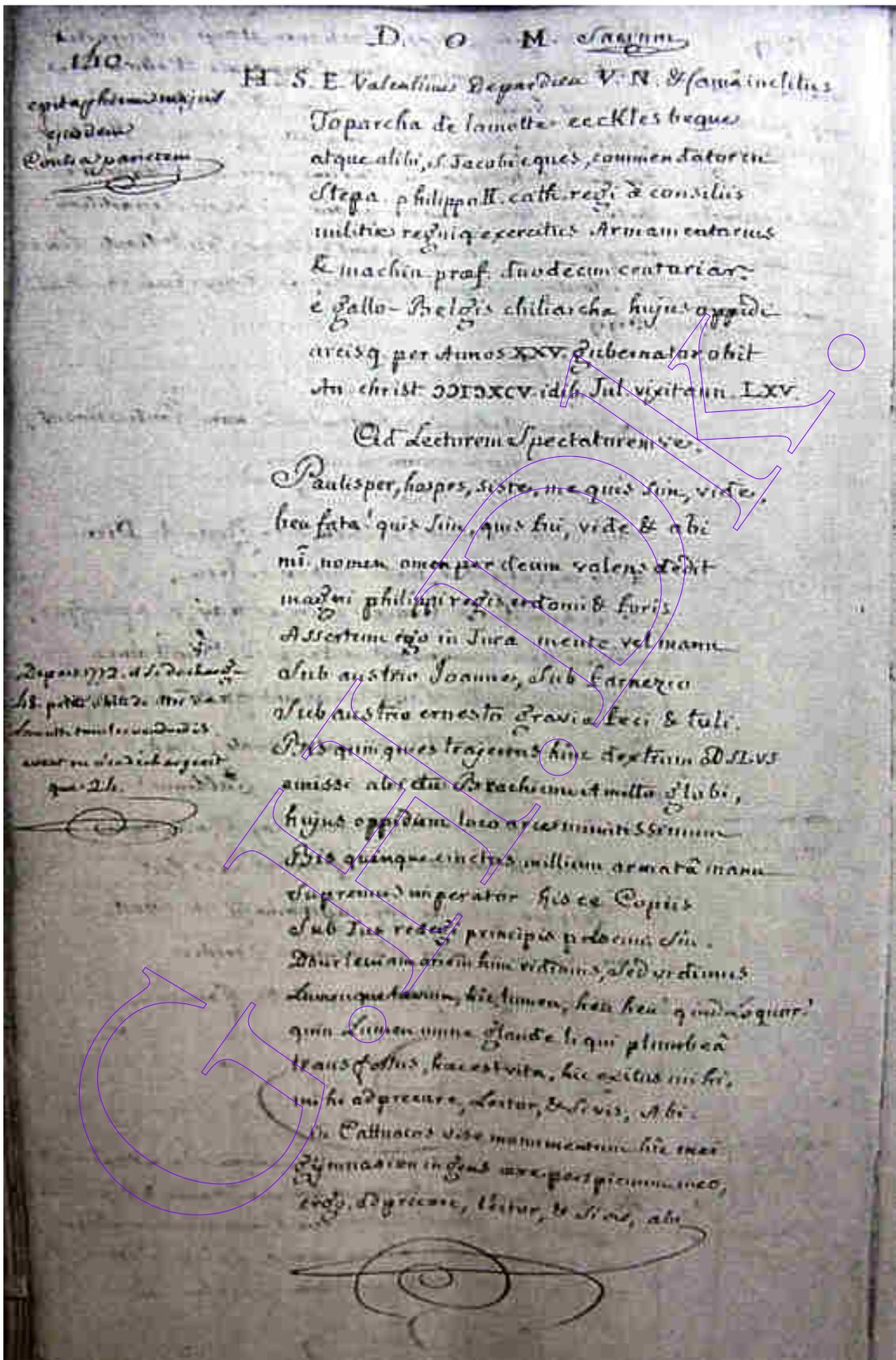
2) l'autre de **Marie de Velart** 1525-1595, grand-mère de **Livine Van Nieuwenhuyse** épouse de **Philippe Levasseur de Guernonval**.

En 1899, le notaire de la ville Monsieur **Salomé Victor Louis** retrouve une pierre tombale, au lieu dit **les Huttes**, portant une épitaphe qu'il reconnaît comme étant celle de **Valentin de Pardieu**. Celle-ci servait d'urinoir pour un estaminet.



Le curé doyen **Lamant** de l'église de Gravelines demande à M **Bouchaert**, pharmacien, de tirer une photographie de la pierre.

Le registre du curé **Maquet** fait mention de l'épitaphe presque un siècle plus tôt et indique que deux inscriptions latines accompagnaient le texte rédigé en français.



Le texte latin dans le registre Maquet.

Cij devant gist Messire Valentin de Pardieu, Sieur de La Motte, Chr de S' Jacques, en son temps Gouvern' de ceste ville pour le Roi Cath. Général de l'artillerie, Cômmandeur de SLEPA, Collonel d'infanterie, etc. Lequel mourut au siège de Dourlens le XVI<sup>me</sup> de Juillet 1595. — Pries Dieu pour son âme.

† Epitaphium majus ejusdem contra parietem.

D. O. M. Sacrum

H. S. E. Valentinus de Pardieu V. N. et iam inclitas  
Toparcha de la Motte Eecklesbeque  
Atque alibi, S. Jacobi eques, Commendator in Stepa.  
Philippo II. Cath. regi a consiliis  
Militiæ regniq̄ exercitus Armamentarius  
Et machin. præf. duodecim centuriar.  
E Gallo-Belgis Chiliarcha hujus Oppidi  
Arcisq̄. per annos xxv gubernator obiit  
An. Christ. 1595 Jul. Vixit Ann. lxxv.

Ad lectorem spectatorem.

Paulisper, hospes, siste, me quis sim, vide,  
Heu fata! quis sim, quis fui, vide et abi  
Mi nomen omen per Deum valens dedit  
Magni Philippi regis et domi et foris  
Assertum ego in Jura mente vel manu  
Sub Austrio Joanne, sub Farnezio,  
Sub Austrio Ernesto gravia feci et luli,  
Bis quinquies trajectus hinc dextrum ad SLUS  
Emissi ab ictu brachium amitto globi,  
Hujus oppidum loca arce munitissimum  
Bis quinquies elactus milliam armatâ manu  
Supremus imperator hisce copiis  
Sub jus redegi principis præscum sui.  
Dourleniam arcem hinc vidimus, sed vidimus  
Lumenque sævum, hic, tamen, heu! heu! quid loquer!  
Quin lumen omne glauco liqui plumbea  
Transmissus, hoc est vita, hic exitus mihi,  
Mihi adprecare, lector, et si vis, abi.

In Calluscas viso monumentum hic mel  
Gymnasium ingens ære perspicuum meo,  
Ergo, adprecare, lector et si vis, abi.

Ainsi que nous le disions plus haut, il ne reste plus que la pierre du socle du monument; le reste, un médaillon sans doute, un trophée peut-être ou un blason, a disparu sans laisser de trace. La grande inscription et la plaque de marbre qui la portait ont pareillement disparu.

Il n'y a plus aucune trace de nombre d'autres inscriptions et œuvres d'art que relate le registre de M. Maquet.

*Cf Bulletin du comité flamand tome 3 -15662 le monument funéraire de Valentin de Pardieu par Lamant (l'abbé) et correspondance de Valentin de Pardieu par A Diegerick.*

## 5) La piste du notaire Salomé:

Par les registres d'état civil, on sait qu'il habite rue Saint Pierre, actuelle rue de la République.  
On sait que celui-ci a récupéré cette pierre sans doute placée dans son jardin.  
Ci-dessous le plan cadastral de la partie de Gravelines concernée (19ème siècle).(G5)



La parcelle cadastrée 320 est celle de la maison du notaire.  
Le pharmacien Bouchaert habite dans la même rue.  
Ils sont probablement amis.

10	140	244	Bouchaert	Gravelines	1869	Boillat	chef	pharmacien
		272	Bouchaert	Gravelines	1870	Gravelines	le jeune	id.

Il est possible qu'une demeure de Gravelines possède une cheminée dans laquelle est enchâssée une plaque gravée, vestige de l'épithaphe du gouverneur.

Je tiens à remercier tout particulièrement Olivier Coulon et son ami José Fichaux pour l'aide qu'ils m'ont apportée dans les recherches généalogiques, et Guy Messiant pour l'identification des rues anciennes de Gravelines. Enfin mes remerciements à Mlle Amélie Fournier aux archives de Gravelines.  
G1,G2,G3,G4,G5 :documents « Ville de Gravelines-Archives Municipales »

Jean-Pierre Rommelaere  
Octobre 2015